



EMBARGO 12:01 AM EST, 1er Octobre 2015

CONTACT:

US-Canada : Susan Lamontagne, susan@publicinterestmedia.com ou 631 899-3825

Europe: Diana G. Smith, diana@env-health.org ou +33 4 68 23 52 78

Une Fédération internationale de gynécologues-obstétriciens appelle à davantage d'efforts pour prévenir l'exposition aux produits chimiques toxiques

Selon des professionnels de la santé reproductive, les liens entre exposition prénatale aux produits chimiques et diverses pathologies sont de plus en plus manifestes

Les hausses dramatiques de l'exposition aux produits chimiques toxiques au cours des quatre dernières décennies menacent la santé et la reproduction de l'espèce humaine : tel est le message de la Fédération Internationale des Gynécologues et Obstétriciens (FIGO), première organisation internationale regroupant des professionnels de la santé reproductive à s'exprimer sur les effets délétères de l'exposition aux produits chimiques toxiques.

FIGO, qui compte dans 125 pays, publie ce 1^{er} octobre dans l'*International Journal of Gynecology and Obstetrics* un Appel en faveur de politiques globales de réduction des expositions aux produits chimiques toxiques. Cet Appel intervient dans le cadre de son XXI^{ème} Congrès Mondial qui se tiendra à Vancouver du 4 au 9 octobre et réunira plus de 7000 cliniciens et scientifiques autour de la santé des femmes.

“Nous sommes en train de noyer le monde dans des produits chimiques non évalués et non sûrs, et nous en payons le prix fort en termes de santé reproductive,” déclare Gian Carlo Di Renzo, Secrétaire Honoraire de FIGO et auteur principal de l'Appel. *“Les professionnels de santé reproductive sont les premiers témoins de l'augmentation de troubles de la santé chez leurs patients, et la prévention des expositions aux produits chimiques toxiques peut avoir un impact positif sur la santé des femmes, des enfants et des familles dans le monde.”*, ajoute-t-il.

L'Appel de FIGO a été rédigé par un groupe de gynécologues-obstétriciens et scientifiques représentant les grandes sociétés de professionnels de santé américaine, britannique et canadienne et de l'Université de Californie San Francisco. Le texte souligne la mise en cause de produits chimiques comme les pesticides, polluants de l'air, plastiques, solvants¹ et bien d'autres dans des pathologies comme les

¹ Ce ne sont que quelques exemples de produits chimiques toxiques. Il y a entre 70 000 et 100 000 substances sur le marché actuellement ; La majorité de la production globale est constituée de près de 4800 « produits chimiques à haut volume de production ». Références: **OECD Environmental Outlook to 2030**. Paris, France: Organisation pour la Coopération Economique et le Développement; 2008. **The European**

fausses couches et pertes fœtales, troubles de la croissance fœtale, faible poids à la naissance, malformations congénitales, atteintes des fonctions cognitives ou du neuro-développement, cancers de l'appareil reproducteur, baisse de la qualité du sperme, comportements de type troubles du déficit de l'attention et hyperactivité (TDAH), agressivité et hyperactivité chez l'enfant.

“Ce que veut dire FIGO c'est que les médecins doivent faire plus que seulement conseiller leurs patients sur les risques liés aux expositions aux substances chimiques toxiques”, déclare Jeanne A. Conry, MD, PhD, co-auteur de la déclaration FIGO et ancienne présidente du Collège Américain des gynécologues obstétriciens, qui a lancé en 2013 son propre appel sur les produits chimiques et la santé reproductive. « Nous devons plaider pour des politiques de protection des patients et des populations face aux dangers des expositions involontaires aux substances chimiques toxiques. »

Selon FIGO, ce sont les pays en voie de développement qui enregistreront la plus forte croissance de production de produits chimiques dans les cinq prochaines années. Pour les seuls Etats-Unis, pas moins de 13 500 kilos/habitant de produits chimiques sont produits ou importés chaque année, et la grande majorité n'ont pas été évalués. Les produits chimiques voyagent dans le monde grâce à des traités de commerce internationale comme le TAFTA (Partenariat Transatlantique de Commerce et d'Investissement), en cours de négociation. Le TAFTA est très critiqué par les groupes de défense de la santé et l'environnement pour sa remise en cause des règles existantes en matière de protection de la santé des effets des substances chimiques.

“Les populations les plus pauvres sont les premières impactées par les expositions aux produits chimiques dans l'air et les ressources alimentaires et en eau”, explique Linda Giudice, MD, PhD, MSc, co-auteur de la Déclaration FIGO, ancienne Présidente de la Société Américaine de Médecine Reproductive (ARSM) et présidente du département d'Obstétrique, gynécologie et sciences reproductives de l'UCSF. “Le taux d'infections des voies respiratoires basses attribuable aux facteurs environnementaux est deux fois plus élevé dans les pays en développement que dans les pays développés, variant respectivement de 42 à 20%.”, poursuit-elle.

Le poids sanitaire et économique global des substances chimiques toxiques se chiffre chaque année en millions de morts et milliards de dollars comme l'illustre l'Appel :

- La pollution de l'air intérieur et extérieur cause sept millions de décès par an;
- Le coût des empoisonnements aux pesticides des agriculteurs en Afrique sub-saharienne est estimé à 66 milliards \$ pour la période 2005-2020;
-
- Les troubles de la santé liés aux perturbateurs endocriniens en Europe sont estimés au minimum à 157 milliards d'euros par an de dépenses de santé et autres coûts ;
- Aux Etats-Unis, le coût des maladies infantiles liées aux toxiques environnementaux et polluants de l'air, la nourriture, les sols, les logements et le voisinage a été estimé à \$76,6 milliards en pour l'année 2008.

“L’accumulation de preuves des impacts sur la santé des produits chimiques toxiques, y compris d’effets transgénérationnels, amène aujourd’hui FIGO à adresser une série de recommandations aux professionnels de santé pour réduire l’impact des produits chimiques toxiques sur la santé des patients et des populations”, explique le Professeur Sir Sabaratnam Arulkumaran, président de FIGO, ancien président de la British Medical Association.

FIGO propose aux médecins, les sages-femmes et d’autres professionnels de la santé reproductive de plaider pour des politiques de prévention des expositions aux produits chimiques toxiques ; agit pour assurer une alimentation saine à tous ; intégrer la santé environnementale dans le système de santé et défendre la justice environnementale.

L’Appel de FIGO a été rédigé par un groupe international d’obstétriciens gynécologues comprenant des représentants du Collège Américain des gynécologues obstétriciens (ACOG), la Société Américaine de Médecine Reproductive, la Fédération Internationale de Gynécologie Obstétrique, le Collège Royal des Gynécologues Obstétriciens, la Société des Gynécologues Obstétriciens du Canada, le Programme de Santé reproductive et de l’Environnement de l’Université de Californie San Francisco et l’Organisation Mondiale de la Santé. Ces organisations et de nombreuses autres sont signataires ou apportent leur soutien officiel à l’Appel de FIGO.

La déclaration de FIGO a également été saluée par de nombreuses organisations agissant pour réduire les expositions aux produits chimiques dangereux, tels que la *Health and Environment Alliance* (HEAL), *Women in Europe for a Common Future* (WECF) et *Physicians for Social Responsibility*.

La Fédération Internationale Gynécologie Obstétrique (FIGO) est une organisation à but non lucratif qui regroupe des associations de gynécologues obstétriciens de 125 pays/territoires. Elle a pour missions l’amélioration de la santé et des droits des femmes, la réduction des inégalités d’accès aux soins des femmes et des nouveau-nés, le progrès de la science et des pratiques de gynécologie-obstétrique. Basée à Londres, l’organisation organise un Congrès Mondial tous les trois ans, qui réunit plus de 7000 participants – scientifiques, cliniciens spécialistes de la santé des femmes et d’autres professionnels de santé autour des données récentes en matière d’avancées scientifiques et de bonnes pratiques cliniques du secteur. Le XXIème Congrès Mondial, organisé cette année, se tient à Vancouver.